

1^{er} janvier 2019 Loi LABBE
Quelles conséquences pour les jardiniers amateurs ?
(extrait d'un bulletin de la SNHF)

6 - Pratiques culturales:

Travail du sol : les labours fréquents et profonds qui ameublissent certes, mais qui détruisent la vie du sol, faune et flore particulière, sont remplacés par des décompactages à la grelinette ou la fourche bêche.

Les systèmes racinaires peuvent aider au travail du sol différemment selon les types de légumes, par ex la carotte décompacte le sol,

La rotation des cultures sur 3 ans en principe, évitera aux plantes de se retrouver aux mêmes endroits plusieurs années de suite, avec les mêmes maladies.

Protection des sols : on copie, dans la nature tous les déchets organiques végétaux : feuilles, fleurs, fruits, bois, excréments et cadavres et animaux, jonchent les sols...auto protection, décomposition et fertilisation depuis des millions d'années !

Les paillages naturels à base des matières organiques issues du jardin :

Tontes de gazon, tailles diverses, BRF*, herbes de binages, compost grossier **ou du commerce** paillettes de lin, de chanvre, coques de cacao, écorces de pins et aussi paille, fumier pailleux : au jardin d'ornement comme au potager, permanents ou non selon les végétaux,

Le carton ondulé mais exempt de colle, bandes adhésives, encres chimiques...



Ils protègent les sols :

- du soleil (évaporation de l'eau)
- de la pluie (tassement par battage)
- du froid (le paillage retarde la descente du froid dans le sol)
- limite la germination et la pousse de certaines adventices, pas toutes, ainsi que la colonisation des espaces non plantés. Des paillages à base de conifères broyés comme les cyprès, thuya, etc...inhibent la germination d'adventices.

Participent à la fertilisation par leur décomposition et leur transformation par les recycleurs. Ils servent de refuge à toute une faune d'animaux utiles mais et aussi des ravageurs !

Les films :

- à base de jute, de fibres de coco, etc...
- synthétiques, plastiques vert ou noir,
- les nappes en non tissés synthétiques posées entre terre et matériaux de revêtement d'allées (gravillons, grave, etc.) ou paillages minéraux, retarderont considérablement l'installation des adventices et facilitera ultérieurement leur extraction.



Paillages minéraux divers avec des galets, de la pouzzolane, des billes d'argile, cassons de briques, etc. Décoratifs ils protègent aussi, mais sans fertiliser.

Plantes couvre sol au jardin d'ornement, dans certains massifs, dans les haies...esthétiques et pratiques elles limitent l'installation d'adventices!

Le compostage : mélangés, tous les déchets du jardin et de la cuisine valent de l'or ! Ils peuvent passer par le composteur (en bacs ou en tas comme nos grands-pères !) pour être transformés par les « recycleurs » présents naturellement dans nos jardins.

Déchets indésirables dans le composteur :

À cause de l'odeur : viandes, poissons, matières fécales de chien, de chats...

À cause de leur teneur en produits chimiques (non bio) :

- les résidus de taille de cyprès, thuya, inhibiteur de germination
- les agrumes chargés de pesticides, acides ils perturbent le processus de compostage
- les matières plastiques
- les plantes trop atteintes par certaines maladies
- litières non biodégradables, cendres de charbon à effet désherbant
- les papiers, les cartons couverts d'encre dont on ne sait si elles sont chimiques ou non
- le verre, les métaux, huiles de vidange, piles, (valoriser par circuit particulier dans les déchèteries).



La fertilisation : peut se faire :

- avec des engrais verts (moutarde, phacélie, fèves, trèfle...) qui occuperont au potager des espaces libres,
- avec du compost mûr même grossier, du BRF*, répandu sur le sol des parcelles vides, des massifs, au pied des arbres
- des fumiers d'excréments de différents animaux, **attention** beaucoup d'animaux sont nourris désormais avec des croquettes !

Toutes ces matières organiques décomposées ou non, incorporées ou déposées sur le sol des massifs ornementaux ou potagers, au pied des arbres, seront reprises et digérées par les animaux du sol, minéralisées par étapes, et devenues solubles elles pourront être absorbées par les végétaux.

Attention : toutes les plantes n'ont pas les mêmes besoins en qualité comme en quantité. Au potager les cultures épuisent le sol sans qu'il y ait ou peu d'apport naturel de fertilisants, contrairement au massifs de plantes pérennes (chutes des feuilles par ex) et aux arbres dont les racines explorent le sol de plus en plus loin.

Les légumes feuilles demandent beaucoup d'**azote**, les légumes fruits et graines du **phosphore** et les légumes racines de la **potasse** et pour tous du magnésium ainsi que des oligo éléments.

Il y a des plantes gourmandes (tomate, courge, aubergine...) et d'autres qui se contentent de peu (choux, mâche, pois, haricots, ...).



Attention l'épandage de trop de matières organiques végétales ou animales « d'engrais » peut finir par polluer.

***les BRF = bois raméal fragmenté** découvert par hasard au Canada il y a une trentaine d'années.

Les branches de taille de haies, d'arbustes dans les massifs, ou de petit élagage coupées en hiver, d'un diamètre maxi à la base + ou - 7 cm, donc des **parties vertes et du bois**, sont broyées, répandues

sur le sol soit en paillage / fertilisant par petites couches de 3 à 5 cm, voire même en régénérateur de sols, des expériences ont été réalisées sur le causse du Larzac avec des résultats étonnants (voir bibliographie).

Mais attention trop de bois peut créer une « **faim d'azote** » le processus de décomposition de la matière carbonée a besoin d'azote qu'il trouve dans le sol, en ajoutant une petite couche de compost on évitera ce risque. On peut aussi cultiver une légumineuse comme les pois, les fèves...qui captent l'azote de l'air et le restituent au sol.

A suivre ...

Bernard Huet.